

Strasbourg / Mesures de soutien aux exportateurs

Soprema et Aquatique Show, les stars d'Idrac

Dans le droit fil du plan de relance de 26 milliards d'euros, Anne-Marie Idrac a annoncé hier à Strasbourg toute une série de mesures de soutien aux exportateurs. La secrétaire d'État au commerce extérieur a profité de sa venue pour visiter deux fleurons de l'exportation alsacienne, leaders mondiaux dans leurs domaines, Aquatique Show et Soprema.

■ Devant quelque 300 exportateurs réunis par la Coface, Anne-Marie Idrac a détaillé sa panoplie de mesures, parfois très techniques, destinées à épauler les PME dans leur stratégie d'exportation. On retiendra un mécanisme de couplage de l'assurance-prospection avec un préfinancement bancaire, un assouplissement des règles de caution pour répondre à un appel d'offre et l'accroissement de la garantie Coface qui passe à 100%. «Notre volonté est de fluidifier les opérations de commerce courant et de répondre aux besoins de trésorerie que rencontrent les exportateurs», a résumé la secrétaire d'État.

C'est aussi dans ce but qu'Anne-Marie Idrac a signé une série de conventions de partenariat, notamment entre la Coface et les CCI d'Alsace, qui portent sur les modalités de soutien et d'accompagnement des entreprises exportatrices. Reste qu'au-delà des dispositifs généraux, elle sait bien que les PME – et pas seulement les EADS, Bouygues et autres Areva – ont aussi besoin de coups de pouce ponctuels et, disons-le clairement, politiques. Ainsi Pierre-Etienne Bindschedler, le PDG de Soprema, a-t-il évoqué avec elle des «tracaseries» qu'il rencontre en Égypte où le groupe familial a démarré une usine en avril dernier.

Dominique Formhals:
«Sans l'export, nous n'existerions pas»

Le dossier, Anne-Marie Idrac le connaissait déjà: «J'en ai parlé à deux reprises avec le ministre de l'économie égyptien, François Loos m'a encore relancé cette semaine et le Premier ministre évoquera la question le 22 décembre lors de sa visite au Caire.» Bref, l'affaire devrait être résolue... De quoi, en tout cas, permettre au jeune patron de la PME du Port du Rhin de poursuivre sa stratégie: après la région d'Alexandrie et le Mississippi cette année, il envisage en effet d'implanter



Anne-Marie Idrac visite l'usine Soprema avec pour guide son PDG Pierre-Etienne Bindschedler. (Photo DNA - Christian Lutz-Sorg)

une usine en Pologne. Ce sera la quinzième. Pour autant, Strasbourg restera le cœur de ce groupe de 3470 salariés, avec son pôle de recherche de 35 ingénieurs et techniciens.

A ce jour, l'exportation représente 74% du chiffre d'affaires. Et à elle seule, l'unité alsacienne de fabrication de revêtements d'étanchéité pour toitures réalise un volume «export» de 33 millions d'euros. Cette ouverture internationale sert aujourd'hui de «bouclier» face à la récession américaine et européenne. Un climat des affaires

qu'ignore superbement, en revanche, une autre star alsacienne du commerce mondial qui accueillait hier Anne-Marie Idrac, Aquatique Show. Dans la conception de spectacles de jets d'eau, la firme de Dominique Formhals s'est hissée en trente ans au premier rang mondial avec une image de «prestataire de luxe».

«Sans l'export, nous n'existerions pas», aime à dire son PDG. Sur les 10 millions de chiffres d'affaires réalisés cette année, plus de 80% l'ont été hors de l'Hexagone, dans le monde entier: en Chine, à

Moscou, à Dubaï ou encore en Afrique du Sud où cette PME de 24 personnes vient d'installer la deuxième plus grande fontaine du monde. Pas besoin, pour elle, d'assurance export: «C'est 40% à la signature du contrat, 50% lorsque le matériel quitte nos ateliers et le solde lorsque l'opération est réalisée», tranche Dominique Formhals devant une ministre stupéfaite. «Actuellement, ajoute son bras droit, Jean Kohler, 100 000 spectacles permanents de jets d'eau dans le monde portent la griffe Aquatique Show». Christian Lienhardt

L'optimisme raisonné de François David

Parler clair de la crise, déclencher des rires et détendre un public de dirigeants d'entreprise, venus très nombreux pour l'écouter hier matin à Strasbourg, c'est un jeu d'enfant pour François David. Le président de la Coface, qui présidait hier la séance plénière du colloque traditionnel consacré aux risques pays, s'est livré à l'un de ses exercices favoris: démolir les idées reçues et en appeler au bon sens. Même si le spécialiste de l'assurance crédit, en France et à l'international, a vu son encours d'impayés s'envoler de 140%, son patron reste ferme dans son analyse: «Cette crise n'a rien à voir avec 1929;

cette vision crépusculaire de l'économie ne veut rien dire. Nous ne sommes pas des optimistes béats, mais nous avons une méthode d'observation micro-économique basée sur les informations de 120 000 clients et 55 millions d'acheteurs dans cent pays. Nous sommes dans un type de crise du crédit que nous avons déjà connue; cycliques, ces crises durent douze à dix-huit mois. D'après nous, la reprise se manifesterà fin 2009 début 2010. Il n'y a pas de quoi s'affoler. Cassons ce discours anxiogène!», a tonné le président de la Coface avant d'accueillir Anne-Marie Idrac. Antoine Latham